

Du haut de notre clocher : Chronique de la restauration de l'église

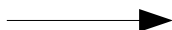
Les travaux intérieurs de la première tranche de restauration de l'église Saint-Symphorien porteront sur le clocher. Il s'agira ainsi principalement de continuer à traiter les problèmes d'humidité et d'infiltration, en particulier sur le mur sud : les réfections anciennes, faites au ciment, seront ainsi enlevées et remplacées par des enduits respirant à la chaux ; en outre, le travail sur ces enduits sera conjugué à un examen et une mise en valeur des peintures murales (en particulier de la litre funéraire, bande noire peinte sur les murs pour honorer un défunt vénérable lors de sa cérémonie d'enterrement).

Les dalles de sol seront enfin réajustées, sans surcreusement. En troisième tranche, deux vitraux contemporains seront posés et viendront habiller la lumière de ce clocher.

Parallèlement, et conformément au choix initial de la commune et des Amis de l'église, la tribune du 19ème siècle a été déposée : la perspective de la nef est ainsi libérée.



Tribune en
cours de
démontage.



Tribune
déposée et
vue
dégagée
vers le
clocher



Au préalable, les statues majeures de l'édifice ont été soigneusement déposées et envoyées dans l'atelier de Fabienne Bois à proximité de Tours pour y être restaurées.

Ce moment a permis d'admirer ces statues du XV^{ème} siècle provenant de la Sainte-Chapelle de Bourges qui forment l'un des atouts de l'église de Morogues.

Que ce soit, le Christ en Croix, finement sculpté sur les deux faces, la Vierge à l'enfant, l'homme de cour ou le Saint Jean-Baptiste, ces œuvres retrouveront leur écrin lors de la troisième tranche de restauration.



Détail du Christ en Croix
(bois polychrome, XV^{ème} siècle)

Toutes les toiles peintes de l'édifice ont également fait l'objet d'un constat d'état et d'un emmaillotage par Clémence Fargues, conservatrice-restauratrice de tableaux à Saint-Amand-Montrond. Elles sont ainsi protégées pour la durée des travaux, et pourront, après ce diagnostic, faire l'objet d'un rafraîchissement ultérieur.

Enfin, Anne-Isabelle Berchon de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (Monuments Historiques) a achevé son important travail d'inventaire des objets mobiliers de l'église : grâce à son travail minutieux, nous avons désormais une vision quasi exhaustive et un historique des pièces contenues dans notre édifice. Par leur intérêt patrimonial indéniable, certaines seront prochainement proposées à l'Inscription sur l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques lors d'une commission régionale du patrimoine et des sites. Cette démarche intègre ici pleinement notre volonté de protéger et de valoriser l'église pour ce qu'elle est, ce qu'elle contient... et pour les décennies à venir.